

FUSIL SEMI-AUTOMATIQUE D'INFANTERIE



pouvant tirer en tir automatique

MANIEMENT ET ENTRETIEN



Fabrique Nationale
d'Armes de Guerre
Société Anonyme
HERSTAL-LEZ-LIEGE
— (BELGIQUE) —

CARACTERISTIQUES GENERALES

Fusil d'infanterie à tirer à l'épaule. — Le fusil semi-automatique F. N. appartient à la classe des armes épaulées tirant la cartouche d'infanterie, c'est-à-dire une munition à gorge d'un calibre voisin de 8 mm (tel que : 7 mm - 7,5 mm - 7,65 mm - 7,9 mm - .30) développant à la bouche une force vive d'environ 350 kgm. Le fusil peut être fabriqué pour toutes ces munitions.

Fonctionnement. — C'est une arme du type semi-automatique, c'est-à-dire que les opérations suivantes :
le déverrouillage,
l'extraction de la douille vide,
l'éjection de la douille vide,
l'armement du chien,
l'introduction d'une cartouche chargée, dans la chambre,
le verrouillage,
la mise à feu,
se font automatiquement sans autre intervention du tireur que le fait de presser la détente.

Le fusil est pourvu d'un dispositif permettant d'effectuer le tir coup par coup.

Arme verrouillée. — L'arme appartient à la famille des armes verrouillées et l'ouverture n'a lieu que lorsque la pression dans la chambre est pratiquement annulée, ce qui rend plus aisée l'extraction de la douille tirée et permet un fonctionnement plus régulier et moins sensible aux variations inévitables des munitions.

Le verrou du fusil F. N. est du type monobloc; il se verrouille vers le bas à l'arrière du magasin.

Opération par les gaz. — Le fusil F. N. fonctionne par emprunt de gaz en un point du canon suffisamment

avancé pour que la pression dans la chambre ait eu le temps de tomber avant le déverrouillage : cet emprunt de gaz est contrôlé par un régulateur qui permet de n'admettre que la quantité de gaz strictement nécessaire pour le fonctionnement de l'arme. Ce réglage permet par conséquent de tenir compte des conditions atmosphériques, des caractéristiques de la cartouche et de ses variations. Par le fait qu'il permet de n'admettre que la quantité de gaz strictement nécessaire, il réduit au minimum l'encrassement des organes soumis à l'action des gaz; ceux-ci provoquent en outre un balayage constant vers l'extérieur des résidus de combustion de la poudre, ce qui diminue encore la possibilité d'encrassement.

Culasse fermée. — Contrairement aux fusils-mitrailleurs, qui tirent généralement avec la culasse ouverte, les fusils du type semi-automatique tirent avec la culasse fermée, c'est-à-dire que la culasse se trouve à l'avant et est verrouillée au moment où l'on presse la détente. La gâchette du fusil F. N. ne retient donc pas la culasse à l'arrière; à chaque coup tiré, celle-ci — après avoir accompli toutes ses fonctions automatiquement — reprend sa place à l'avant. Cette caractéristique influe très heureusement sur la précision de l'arme.

Capacité. — Par la contenance de son magasin placé dans le dessous du fût et qui contient 10 cartouches, l'efficacité de l'arme se trouve augmentée, d'autant plus qu'à tout moment il est possible de compléter le chargement de l'arme (voir plus loin « Chargement de l'arme »).

Stabilité. — L'arme a été dessinée de manière à abaisser son centre de gravité de telle sorte que celui-ci se trouve pratiquement dans l'alignement du point d'appui de la crosse à l'épaule du tireur; le couple de relèvement s'en trouve par conséquent considérablement réduit et le dépointage vertical d'un coup à l'autre est pratiquement nul. Aussi la précision de l'arme est-elle remarquable.

Légèreté. — Bien qu'il s'agisse d'une arme fonctionnant automatiquement, son poids a pu être réduit à l'extrême, grâce à une étude approfondie des fonctions et de la résistance propre des différents organes.

Étanchéité. — L'arme a été conçue de manière à ne présenter aucune ouverture permettant l'introduction de poussières, de sable ou de boue dans le mécanisme.

Sécurité. — L'arme présente une sécurité absolue. Le principe même du mouvement relatif de ses pièces empêche la percussion de se produire avant le verrouillage complet. En outre l'arrêt de percuteur empêche celui-ci de se porter en avant dans toutes les positions du verrou sauf lorsque le verrou est dans la position de verrouillage. Une percussion accidentelle est donc rendue matériellement impossible.

Accessibilité. — Par le fait que le démontage complet de tous les organes actifs de l'arme peut s'opérer instantanément sans l'aide d'aucun outil, toutes les pièces du mécanisme sont d'une accessibilité complète. Ceci permet non seulement un entretien facile des différents organes mais encore de surmonter immédiatement un arrêt accidentel provoqué par une cause quelconque.

Simplicité. — L'arme est d'une simplicité remarquable. Composée de quelques ensembles seulement, elle ne demande aucun apprentissage difficile ou compliqué du soldat.

Arrêts de culasse et de glissière. — L'arme est pourvue d'un dispositif qui maintient la culasse ouverte lorsque le magasin est vide. L'arme étant rechargée, complètement ou partiellement, il suffit de retirer légèrement la poignée de la glissière en arrière et de la lâcher, — le mécanisme se refermera en introduisant une cartouche dans la chambre. Un arrêt de glissière à opérer à la main permet de même de maintenir ouvert le mécanisme lorsqu'il y a encore des cartouches dans le magasin.

Chargement de l'arme. — Contrairement à d'autres armes du même type, le semi-automatique F. N. n'exige aucun chargeur spécial pour le chargement de son magasin. Le chargement peut se faire aussi bien par cartouches détachées que par cartouches montées sur lames chargeurs ordinaires de 5 cartouches. Grâce à l'arrêt de glissière à main, il est possible de compléter le magasin partiellement vide.

Sûreté et indicateur d'armé. — Outre une sûreté très efficace, qui bloque le mécanisme de détente et est très perceptible même dans l'obscurité, l'arme possède un indicateur d'armé. Cet indicateur faisant saillie à l'avant du pontet de sous-garde, lorsque le chien est à l'armé, peut être facilement repéré au toucher. Lorsque l'indicateur d'armé est en saillie, le tireur sait qu'il doit mettre l'arme en sûreté, si elle n'est pas utilisée immédiatement.

Levier de tir. — Par le simple déplacement d'un levier aménagé sur le côté gauche de la sous-garde, le fusil peut effectuer soit le tir automatique, soit le tir coup par coup.

Ejection. — Celle-ci s'effectue vers la droite et vers l'avant de manière à ne pas gêner les tireurs voisins.

Tir à la grenade. — Un bouchon placé à la tête du cylindre à gaz permet de couper le passage des gaz du canon vers le cylindre à gaz. Le mécanisme ne fonctionne donc plus automatiquement et doit être opéré directement à la main. Ce dispositif est spécialement prévu pour le cas où l'on désirerait lancer des grenades.

DESCRIPTION SOMMAIRE

Les parties principales du fusil semi-automatique F. N. sont les suivantes :

1. L'ensemble carcasse, canon, cylindre à gaz;
2. Le mécanisme de fermeture et de mise à feu;
3. Le couvercle et les organes de hausse;
4. La sous-garde avec mécanisme de détente;
5. La crosse, le garde-main;
6. Le magasin avec transporteur et ressort.

FONCTIONNEMENT

L'arme étant prête pour le tir, si l'on presse la détente on libère le chien. Le chien, sous l'action de ses ressorts — tous deux montés dans la sous-garde — frappe le percuteur. Celui-ci, à son tour, percute l'amorce qui met le feu à la charge.

1^{er} temps. — Ouverture sous l'action des gaz.

Grâce à un trou foré dans le canon, le gaz pénètre dans le cylindre à gaz et refoule le piston vers l'arrière. Le piston, dans son mouvement de recul, pousse la glissière vers l'arrière. La glissière elle-même commande le déverrouillage et le recul du verrou. L'extracteur monté sur le verrou extrait la douille tirée de la chambre. Lorsque la douille est complètement dégagée, elle heurte l'éjecteur qui la projette à l'extérieur de l'arme. En outre, dans son mouvement de recul, la glissière arme le chien et comprime les ressorts récupérateurs.

2^{me} temps. — Fermeture sous l'action des ressorts récupérateurs.

Comme dans toutes les armes qui tirent à culasse fermée, dès que la glissière est arrivée à fond de course arrière, les ressorts récupérateurs la repoussent en avant. La glissière elle-même entraîne le verrou vers l'avant. Celui-ci enlève une cartouche du magasin et l'introduit dans la chambre du canon et ensuite se verrouille dans la carcasse.

MANIEMENT

MISE A LA SÛRETÉ

En s'aidant du pouce de la main droite, faire pivoter le levier de sûreté vers le bas. Dans cette position du levier de sûreté, la détente est bloquée. En outre, le levier de sûreté empêche le doigt du tireur d'avoir accès à la détente. Il est donc facile de se rendre compte, même dans l'obscurité, que l'arme est mise à la sûreté.

La mise hors sûreté se fait par un mouvement inverse à l'aide de l'index de la main droite.

OUVERTURE ET FERMETURE DU MECANISME

Pour ouvrir le mécanisme, saisir de la main droite la poignée de la glissière et la tirer à fond vers l'arrière. Le mécanisme reste ouvert par l'action de l'arrêt de verrou qui, sous la poussée du transporteur, vient se placer en avant du verrou.

Si on désire refermer le mécanisme sans qu'il y ait des cartouches dans le magasin, au moyen du pouce de la main gauche faire pression, vers le bas, sur le transporteur, tandis qu'à l'aide de la main droite on retire légèrement vers l'arrière la glissière. Sous l'action de son ressort l'arrêt de verrou s'éclipsera. Laisser doucement revenir le mécanisme vers l'avant en retirant le pouce gauche aussitôt que le verrou arrivera au-dessus du transporteur.

CHARGEMENT

Saisir de la main droite la poignée de la glissière et tirer le mécanisme vers l'arrière. Le mécanisme restera ouvert (voir ci-dessus « Ouvrir le mécanisme »).

Le chargement de l'arme peut se faire soit par cartouche isolée, soit au moyen de cartouches montées sur lames-chargeurs de 5 cartouches.

Le chargement terminé, tirer légèrement vers l'arrière la poignée de glissière et la lâcher brusquement : le mécanisme se refermera sous l'action des ressorts récupérateurs en introduisant une cartouche dans la chambre.

Le magasin peut contenir 10 cartouches, mais il n'est pas indispensable de le remplir; l'arme se refermera de façon identique avec un nombre quelconque de cartouches dans le magasin.

Il est possible de refermer le mécanisme sans introduire de cartouches dans la chambre et avec le magasin rempli de 10 cartouches. Pour cela, le magasin étant rempli, saisir de la main droite la poignée de la glissière et la tirer légèrement vers l'arrière; avec le pouce de la main gauche opérer une pression sur les cartouches du magasin et laisser avancer lentement, en le retenant de la main droite, le mécanisme, celui-ci se refermera au-dessus de la première cartouche. Il n'y aura donc pas de cartouche dans la chambre. Ceci constitue un moyen original de transporter l'arme chargée de cartouches en toute sécurité.

Pour armer, et être prêt à tirer, il suffira donc de faire le mouvement d'armement; le mécanisme en se refermant introduira une cartouche dans la chambre.

Enfin l'arme étant partiellement déchargée, il est possible de compléter le chargement du magasin. Pour cela, saisir de la main droite la poignée de la glissière, ramener le mécanisme à fond vers l'arrière. Du pouce de la main droite appuyer sur l'arrêt de glissière et lâcher la poignée de glissière, — la glissière restera maintenue vers

l'arrière. Compléter le chargement du magasin. Tirer légèrement vers l'arrière la poignée de glissière, l'arrêt de glissière s'éclipsera. Lâcher brusquement la poignée de glissière, le mécanisme se refermera introduisant une cartouche dans la chambre.

La possibilité de charger l'arme, soit par cartouches détachées, soit par cartouches sur lame-chargeur, et la possibilité de compléter son chargement constituent une originalité de l'arme comparée aux armes similaires.

Pour décharger l'arme, on peut agir de deux manières :

— La première méthode consiste à faire le mouvement d'armement sans tirer — l'arme étant en sûreté — autant de fois qu'il y a de cartouches dans l'arme. Lorsque le magasin sera vide, la culasse restera accrochée vers l'arrière par son arrêt. Pour refermer le mécanisme, agir de la main gauche sur le transporteur de magasin, retirer légèrement de la main droite, vers l'arrière, la poignée de glissière et laisser doucement se refermer le mécanisme vers l'avant.

— La deuxième méthode demande les mouvements suivants : décrocher le magasin en agissant au moyen de la pointe d'une cartouche sur l'arrêt de magasin, tandis que de la main on reçoit le magasin et les cartouches qu'il contient; par un mouvement d'armement, expulser la cartouche qui est dans la chambre, puis replacer le magasin.

Tous les mouvements de chargement et de déchargement peuvent se faire l'arme étant en sûreté, la sûreté n'empêchant pas le fonctionnement du mécanisme soit vers l'avant, soit vers l'arrière.

OUVERTURE DU FEU

Pour ouvrir le feu, enlever la sûreté, pointer l'arme et agir sur la détente.

Tir automatique. — Le levier de tir étant pivoté vers l'arrière (position A), il suffit de maintenir l'action du doigt sur la détente pour obtenir le tir automatique.

Le tir s'arrête lorsque l'on n'agit plus sur la détente ou lorsque le magasin est vide.

Tir semi-automatique. — Le levier de tir étant pivoté vers l'avant (position SA), le chien est retenu à chaque coup dans la position d'armé et le tir s'arrête après chaque coup. Pour obtenir le départ du coup suivant il faut lâcher la détente, puis exercer une nouvelle pression sur celle-ci.

DEMONTAGES ET REMONTAGES DE CAMPAGNE

DEMONTAGE DU MÉCANISME

Tourner de 180° vers le haut la clef de verrouillage du couvercle, saisir le couvercle et le faire glisser vers l'avant en comprimant les ressorts récupérateurs, soulever légèrement l'arrière du couvercle de manière à le dégager des rainures-guides dans la carcasse, le laisser revenir en arrière. Le couvercle complet, avec les ressorts récupérateurs, est séparé de la carcasse.

Saisir la poignée de la glissière et glisser vers l'arrière l'ensemble glissière-verrou jusqu'à ce que les nervures de guidage de la glissière arrivent en face d'une interruption des rainures de la carcasse. Soulever l'avant de l'ensemble glissière-verrou et le retirer de la carcasse. Séparer le verrou de la glissière,

DEMONTAGE DU VERROU

Pour démonter le verrou : enlever l'arrêt de percuteur. A l'aide de la pointe d'une cartouche, soulever le ressort d'extracteur de son logement dans l'extracteur et le faire pivoter de 90° dans le sens des aiguilles d'une montre. Enlever l'extracteur, saisir le verrou suivant sa longueur entre le pouce et l'index de manière à enfoncer le percuteur dans son logement. Retirer le ressort d'extracteur, ainsi que le percuteur et son ressort. Séparer la pointe du percuteur de son ressort.

DEMONTAGE DU PISTON

Avec la pointe d'une cartouche, enfoncer le poussoir du bouchon de cylindre à gaz et le faire pivoter de 90°. Retirer le bouchon. En inclinant le fusil vers l'avant, le piston et son ressort sortiront du cylindre à gaz. Séparer le piston de son ressort.

DEMONTAGE DU MAGASIN

A l'aide de la pointe d'une cartouche, soulever l'arrêt de magasin et faire sortir le magasin de son logement. Enlever le transporteur et son ressort — séparer le ressort du transporteur.

L'arme est ainsi démontée pour un nettoyage complet.

REMONTAGE DU VERROU

Replacer le ressort sur la pointe du percuteur, replacer le percuteur et son ressort dans leur logement du verrou. Enfoncer le percuteur dans son logement et replacer le ressort d'extracteur en introduisant sa tête dans le logement du verrou, le ressort d'extracteur étant orienté à 90° par rapport au verrou.

Lâcher le percuteur qui, sous l'action de son ressort, retiendra le ressort d'extracteur. Replacer l'extracteur dans son logement. Faire pivoter de 90° le ressort d'extracteur de façon à lui faire reprendre sa place dans l'extracteur. Replacer l'arrêt de percuteur.

REMONTAGE DU MECANISME

Replacer le verrou dans la glissière. Saisir l'ensemble suivant la longueur entre le pouce et l'index et le replacer

dans la carcasse de manière que les nervures-guides du verrou puissent passer dans l'ouverture ménagée dans les rainures-guides de la carcasse. L'ensemble étant descendu en place, le pousser à fond vers l'avant. Saisir le couvercle, tourner vers le haut la clef, introduire les ressorts récupérateurs dans leur logement dans la glissière. Comprimer ces ressorts en poussant le couvercle vers l'avant. Introduire le couvercle vers le bas, en commençant par l'avant, dans son logement de la carcasse et laisser revenir le couvercle à fond vers l'arrière dans ses guides. Tourner vers le bas la clef de la tige du ressort récupérateur. Essayer le fonctionnement de va-et-vient de la glissière pour s'assurer que le remontage a été correct.

N. B. — Dans le cas où l'on aurait séparé les ressorts récupérateurs du couvercle, veiller à les bien remonter en place sur leur tige. Les ressorts intérieurs doivent se placer dans le ressort extérieur comme suit : le ressort intérieur long vers l'avant, ensuite la buselure, côté long vers l'avant, enfin le ressort intérieur court vers l'arrière. La dernière spire arrière du ressort court est légèrement resserrée de manière à pouvoir être accrochée à la base de la tige.

REMONTAGE DU PISTON

Replacer le ressort sur le piston et réintroduire ces deux pièces dans le cylindre à gaz (la tête du piston vers la bouche du canon). Replacer le bouchon de cylindre à gaz en enfonçant le poussoir et le faire pivoter de manière à faire apparaître la lettre A vers le dessus de l'arme. Laisser revenir le poussoir qui verrouille le bouchon.

REMONTAGE DU MAGASIN

Replacer le ressort du transporteur dans le transporteur. Replacer le transporteur et son ressort dans le magasin en ayant soin de l'orienter convenablement. Saisissant le magasin, l'introduire dans la sous-garde, en accrochant son tenon avant à l'encoche correspondante ménagée à l'avant de son logement dans la sous-garde. Appuyer sur le fond du magasin jusqu'à ce qu'il soit accroché par l'arrêt de magasin.

RECOMMANDATIONS

DONNEES NUMERIQUES

Poids de l'arme	4,300 kg.
Poids du canon seul	0,920 kg.
Poids du canon assemblé	1,120 kg.
Longueur de l'arme	1,110 m.
Longueur du canon	590 mm.
Poids de la baïonnette courte (230 mm) ...	0,320 kg.
Poids de la baïonnette courte avec fourreau	0,500 kg.
Poids de la baïonnette longue (385 mm) ...	0,450 kg.
Poids de la baïonnette longue avec fourreau	0,700 kg.

1. L'arme doit toujours être mise en sûreté pendant le transport.

2. Les parties frottantes doivent être huilées. Il est toutefois important de ne pas huiler outre mesure lorsqu'on utilise l'arme dans une contrée sablonneuse. L'arme doit, dans ce cas, être presque sèche.

3. S'assurer avant le tir que le canon est propre.

4. S'assurer que le magasin est propre et non huilé.

5. S'assurer que le magasin est bien introduit dans son logement et bien accroché.

6. Ne pas introduire à la main une cartouche dans un canon chaud.

7. En cas de raté, laisser s'écouler quelques secondes avant d'ouvrir le mécanisme.

8. Le réglage des gaz est fait périodiquement par l'armurier, le soldat n'a pas à s'en préoccuper.

9. En cas d'incident, ouvrir le mécanisme et le maintenir ouvert au moyen de l'arrêt de glissière.

10. Après chaque journée de tir, enlever le bouchon du cylindre à gaz et nettoyer celui-ci ainsi que le piston. S'assurer que le piston est bien libre dans son logement.

11. Afin d'être prêt à ouvrir le feu immédiatement, on peut transporter l'arme avec magasin rempli de 10 cartouches et la culasse fermée sans cartouche dans la chambre.

Pour être en état d'ouvrir le feu, il suffit d'armer le mécanisme.

12. Lorsque l'arme est au repos, le volet de protection doit être glissé vers l'avant, de manière à éviter l'introduction de sable ou de poussière dans le mécanisme.

ENTRETIEN

GÉNÉRALITÉS

Il importe de souligner tout spécialement que **toutes** les armes automatiques doivent faire l'objet d'un entretien constant et que la plupart des incidents que nous indiquons par ailleurs ne peuvent se produire que par suite de la négligence du soldat vis-à-vis de son arme ou de son manque de connaissance de celle-ci. Une arme, qu'il s'agisse d'une arme automatique ou d'une arme à répétition, doit toujours être nettoyée après les tirs de la journée.

ENTRETIEN DU FUSIL SEMI-AUTOMATIQUE F. N.

a) Entretien par le soldat.

Pour le fusil semi-automatique F.N. cet entretien, pour lequel il suffit de démonter l'arme partiellement, consiste à :

- Passer à diverses reprises l'écouvillon de canon dans le canon;
- Nettoyer la chambre au moyen de l'écouvillon de chambre;
- Nettoyer la glissière, la tranche du canon et l'intérieur de la carcasse;
- Nettoyer la culasse, le percuteur et son logement;

- Nettoyer l'extracteur;
- Enlever le bouchon du cylindre à gaz, le piston et son ressort et nettoyer ces pièces qui sont soumises à l'action des gaz;
- Nettoyer et passer un chiffon huilé dans le cylindre à gaz.

b) Contrôle et entretien par l'armurier de l'unité.

Il est, d'autre part, indispensable que l'arme soit contrôlée périodiquement (en campagne, tous les 7 jours environ, lorsque l'arme a été engagée au combat) par l'armurier de l'unité, qui s'assurera si elle a bien reçu les soins désirables de la part de ses servants. Ce contrôle portera sur tous les organes de l'arme en vue de vérifier leur bon état de fonctionnement. C'est également à l'occasion de ce contrôle que l'on procédera au nettoyage complet du canon et éventuellement au nettoyage de l'évent d'échappement des gaz du cylindre à gaz.

NETTOYAGE COMPLET DU CANON

Rappelons tout d'abord que le canon doit être nettoyé régulièrement de la manière prescrite ci-dessus, de telle sorte qu'il ne puisse jamais se trouver dans un état nécessitant l'utilisation d'abrasifs, tels que l'émeri, le sable ou la brique pilée, dont les effets sont toujours très nuisibles.

Le nettoyage complet du canon, que l'on effectue au repos lorsque les circonstances le permettent, s'opère de la manière suivante :

- Laver le canon à l'aide d'eau savonneuse (utiliser une solution à 15 % environ de savon noir non acide) et en se servant de l'écouvillon de canon. Au cours de

cette opération veiller tout spécialement à ne pas introduire d'eau savonneuse dans le mécanisme.

- Après lavage, **bien sécher** le canon au moyen de chiffons. Après séchage, le chiffon — qui est généralement de flanelle blanche — doit sortir non souillé du canon.
- Sécher l'extérieur du canon et le frotter à l'aide d'un chiffon gras.
- Dans le cas où l'arme serait inutilisée pendant un certain temps, graisser l'intérieur du canon avec de la graisse d'arme.

INCIDENTS DE TIR

Il est à remarquer tout d'abord que le fusil semi-automatique F.N. est très peu sensible aux variations d'une munition normale. Il faut évidemment qu'il s'agisse d'une munition de bonne qualité, car une mauvaise cartouche donnera toujours, quel que soit le type d'arme dans laquelle elle est tirée, lieu à des incidents.

Les incidents peuvent être de deux espèces :

1. Ceux provenant d'un encrassement excessif par suite de la négligence des servants ou de leur ignorance (en effet, les poudres modernes de bonne qualité ne provoquent que peu d'encrassement).
2. Ceux (les moins nombreux) provoqués par une déficience mécanique accidentelle de l'arme.

NATURE DE L'INCIDENT	CAUSES	REMEDE
EJECTION TROP VIOLENTE (dont la conséquence est une fatigue inutile du mécanisme). L'éjection normale des douilles tirées projette celles-ci à environ 3 m de l'arme.	La rainure formant évent d'échappement est obstruée par les résidus de la combustion de la poudre, après un tir prolongé sans nettoyage.	Dévisser la vis d'embouchoir. Enlever l'embouchoir. Retirer la partie antérieure du garde-main. Presser le poussoir du bouchon de cylindre à gaz, faire pivoter le bouchon de 90° afin de l'enlever. Retirer le piston et son ressort. Nettoyer la rainure-évent d'échappement en veillant à ne pas modifier la position de la bague régulatrice des gaz. Nettoyer le piston. Nettoyer le canal de passage des gaz dans le bouchon de cylindre à gaz. Huiler légèrement les pièces. Remonter ces différentes pièces en procédant en sens inverse du démontage.
RATE D'EJECTION. — La douille tirée est extraite normalement de la chambre par l'extracteur, mais elle n'est pas éjectée de l'arme et se place sur le chemin parcouru par le verrou.	1. Ejecteur brisé. 2. Mauvais réglage des gaz pour la munition utilisée. Cela peut se produire lorsque l'on utilise des cartouches de fabrication différente de celle pour lesquelles le réglage initial a été effectué par l'armurier de l'unité.	L'armurier de l'unité remplacera l'éjecteur brisé. L'armurier de l'unité réglera l'admission des gaz pour la cartouche à utiliser.

NATURE DE L'INCIDENT	CAUSES	REMEDE
RATE DE PERCUSSION. — Le coup ne part pas, le mécanisme reste fermé.	1. La cartouche est défectueuse.	Agir sur la poignée d'armement pour ramener le mécanisme vers l'arrière et provoquer ainsi l'expulsion de la cartouche défectueuse. Lâcher la poignée d'armement, ce qui provoque l'introduction d'une nouvelle cartouche dans la chambre par le retour en batterie du verrou et de la glissière. Continuer le tir.
	2. Le percuteur est abîmé ou brisé, par suite de perforations d'amorces répétées ou toute autre cause.	L'armurier remplacera le percuteur abîmé ou brisé.
	3. Fermeture incomplète. Encrassement de la cuvette du verrou et de la tranche du canon ou de la chambre par suite d'un tir prolongé sans nettoyage.	Effectuer le démontage de l'arme de façon à avoir accès au verrou. Nettoyer la cuvette du verrou et de la tranche du canon et la chambre. Huiler légèrement avant remontage.

NATURE DE L'INCIDENT	CAUSES	REMEDE
RATE D'ALIMENTATION. — La cartouche n'est pas introduite dans la chambre.	Cet incident peut être dû à un encrassement excessif du magasin dans lequel le transporteur est par conséquent soumis à un freinage, ce qui a pour résultat une mauvaise présentation de la cartouche à introduire dans la chambre.	Enlever le magasin en agissant sur l'arrêt de magasin. Nettoyer le magasin, le transporteur et son ressort. Remonter ces trois organes. Continuer le tir.
RATE D'EXTRACTION. — La douille tirée n'est pas extraite de la chambre.	Rupture de l'extracteur ou de son ressort.	L'armurier de l'unité remplacera l'extracteur ou le ressort brisé.

TABLE DES MATIERES

Caractéristiques générales	3
Description sommaire	7
Fonctionnement	8
Maniement :	
Mise à la sûreté	9
Ouverture et fermeture du mécanisme	9
Chargement	10
Ouverture du feu : Tir automatique	11
Tir semi-automatique	12
Démontages et remontages de campagne :	
Démontage du mécanisme	13
Démontage du verrou	13
Démontage du piston	14
Démontage du magasin	14
Remontage du verrou	14
Remontage du mécanisme	14
Remontage du piston	15
Remontage du magasin	15
Données numériques	16
Recommandations	17
Entretien :	
Généralités	18
Entretien par le soldat	18
Contrôle et entretien par l'armurier de l'unité	19
Nettoyage complet du canon	19
Incidents de tir	21

Des presses de l'imprimerie
S O L E D I, Liège (Belgique)
 R. Walthéry, administr.-gérant.
